

CMJD/Partis politiques Débuts prometteurs pour les soldats démocrates

Peut-on déjà parler de "soldat de la démocratie", en ce sens que depuis sa prise du pouvoir, le Conseil Militaire pour la Justice et la Démocratie s'emploie à convaincre la communauté internationale et l'opinion nationale de sa ferme volonté d'instaurer démocratie réelle et non pas de s'éterniser au pouvoir ?

Quoiqu'il en soit, l'ouverture d'esprit dont aura fait preuve le Président du Conseil Militaire pour la Justice et la Démocratie, recevant tour à tour, les diplomates accrédités à Nouakchott y compris l'ambassadeur d'Israël, avant de se consacrer ce week-end aux partis politiques reconnus et autres acteurs de la société civile (Patronat, centrales syndicales et avocats) pour les rassurer et demander à tout un chacun de lui accorder sa confiance et de savoir faire bonne figure pour accompagner ce changement, est en passe de porter ses fruits, au moins auprès de l'opinion publique.

Mettre les bouchées doubles

En effet, cette audience, accordée autour de la même table, à toutes les formations politiques aussi bien de l'ex-Majorité présidentielle y compris le PRDS que de l'Opposition, même si elle donnait l'impression de vouloir rappeler aux différents leaders politiques qu'ils doivent œuvrer de concert pour être ou paraître une classe politique responsable, consciente de son rôle, respectueuse de l'ordre, à même d'être un interlocuteur valable et capable d'assumer demain la responsabilité de l'exercice du Pouvoir à laquelle elle sera appelée à la fin de cette période de transition, cette audience disions-nous, aura amené les uns et les autres à mouiller leur maillot pour réussir, grâce au CMJD, cette période de transition improvisée et imposée.

Pourtant, ici et là, on s'accorde à dire que le succès du CMJD dépendra surtout de sa capacité à instaurer un climat de détente et restaurer la confiance.

Pour ce faire, il aura joué franc jeu avec les politiques (dont certains responsables de partis et des leaders d'opinion ont vite fait de retourner leurs vestes, appliquant à la lettre l'adage qui dit "mieux vaut être premier que dernier"). Dans les rangs de la Majorité, comme dans ceux de l'Opposition, on n'hésite pas à commenter la période de transition, considérée comme "un peu longue", mais on insiste surtout sur la nécessité d'accélérer les mesures visant à nommer un "gouvernement de large consensus supplantant celui en place".

De l'aveu de certains leaders de l'Opposition, notamment Ahmed Ould Daddah et/ou Mohamed Ould Maouloud, le Président du CMJD leur a expliqué les tenants et aboutissants de l'action militaire qui a mis fin au règne du Président Ould Taya et promis, d'ici un an, l'organisation d'élections générales, un référendum constitutionnel qui limitera les mandats présidentiels à cinq ans renouvelables une seule fois et qu'aucun membre de ce Conseil Militaire ne se portera candidat aux élections présidentielles. Des garanties qui permettront à l'ex-Majorité présidentielle de mieux comprendre le programme du Conseil Militaire pour la Justice et la Démocratie. Ainsi, à sa sortie d'audience, la présidente de l'UDP, seule femme à diriger un parti politique, a exprimé sa foi en la sincérité des intentions de ce Conseil Militaire dont elle espère, insistera-t-elle, qu'il respectera rigoureusement son engagement à réorganiser la vie politique dans les délais qu'il a fixés.

Cette opération de séduction du CMJD sera suivie tôt le matin du dimanche de la libération d'une vingtaine d'islamistes, à la tête desquels se trouve le Cheikh Mohamed El Hacen Ould Dedew. Comme quoi, les nouvelles autorités Nouakchottoises ne perdent pas de temps pour gagner les cœurs des populations à l'intérieur et à l'extérieur afin d'achever de convaincre la communauté internationale, par le geste plus que par la parole, de lui accorder son crédit, voire de lui "donner" le temps nécessaire (deux ans) pour la réalisation de ses objectifs.

Pourtant, certaines formations politiques (PLEJ, AJD) semblent vouloir atténuer cette ardeur en rappelant le passif humanitaire et le dossier des déportés des événements Mauritanie-Sénégal de 1989.

Veut-on mettre les charrues avant les bœufs pour aller vers un compromis ou une négociation alors que rien n'est encore véritablement joué et le changement, fut-il espéré, est encore très fragile ?

La nécessaire coordination de la classe politique

Sans aucun doute, il ne s'agit pas de compromettre les chances de réussite de ce dialogue "improvisé" entre le nouveau Pouvoir (CMJD) et les partis politiques, mais il conviendrait plus tôt d'œuvrer d'abord à raffermir le climat d'apaisement et de cohésion nationale. Surtout que l'ancien président Ould Taya n'a pas dans sa déclaration revendiqué son "palais" ni son statut de président "élu" auquel le pouvoir a été retiré par la force : "Je suis surpris du coup d'Etat qui a eu lieu à Nouakchott, alors que le pays était en deuil. Encore plus surpris quand j'ai appris qui en sont les auteurs. Au plan des réalisations, ce régime a fait beaucoup plus que ce qu'on pouvait raisonnablement en attendre. Les perspectives économiques et sociales, le pays vivait une démocratie pluraliste apaisée et le forum des partis politiques devait améliorer sensiblement les rapports entre le pouvoir et l'opposition. Il n'y a jamais eu en Afrique de coup d'Etat aussi insensé. Quant à ma situation personnelle, elle me rappelle la sagesse : "Mq̄n Dieu, préserve moi de mes amis, mes ennemis, je m'en charge."

Ainsi donc, le président Ould Taya ne revendique rien et sa déclaration, serait en fait un adieu qui ne dit pas son nom, voire peut être considérée comme une bénédiction du changement intervenu le 03 août 2005 et le libérant d'un lourd fardeau.

C'est dire que la classe politique, particulièrement celle de l'Opposition qui cherchait, vaille que vaille à amorcer un dialogue avec le Pouvoir, à avoir son mot à dire sur la gestion du pays et à participer en tant que partenaire réel et déterminant dans le Pouvoir, se doit aujourd'hui de prendre ses responsabilités en mettant de côté ses différends et ses considérations égoïstes pour accompagner l'évolution du pays. Et le CMJD ne demandera pas mieux que d'avoir et de voir en elle, un interlocuteur capable de diriger le pays demain. Mieux, les partis politiques qu'ils soient de l'Opposition ou de ce qui était jusque là appelés la Majorité présidentielle, doivent, ensemble, continuer à chercher les meilleures voies et moyens de participer, dans l'immédiat aux côtés du conseil Militaire pour faire aboutir ce projet de transition et d'instauration d'une démocratie véritable, dans un climat de saine émulation et de transparence.

D'ailleurs, un coup de pouce viendra de certains partenaires économiques du consortium pétrolier travaillant dans le pays en ce sens qu'ils ont affirmé, hier, que la nouvelle situation dans laquelle se trouve la Mauritanie ne perturbe pas leurs investissements et n'aura pas d'incidence négative sur leurs programmes d'exploitation pétrolière.

Dans l'après-midi de la journée du samedi 06 août 2005, les Cavaliers du Changement (mouvement d'opposition armé) avaient réagi à cette révolution de palais, par la voix de Mohamed Ould Cheikhna, en "saluant et encourageant cet acte nécessaire à la sauvegarde même du pays et appréciant hautement et estimant à leur grande valeur les engagements pris par les nouvelles autorités, lesquelles recourent nos propres objectifs."

C'est dire que tout semble baigner pour le CMJD, dont le pari premier de gagner les cœurs des Mauritaniens tant ceux exilés que se trouvant sur le territoire national aura, probablement un impact déterminant quant à sa reconnaissance par la communauté internationale et surtout par ses voisins immédiats dont seuls le Maroc et la RASD ont déjà envoyé des émissaires.

Mais, au-delà de ces deux premiers visiteurs, véritables éclaireurs de reconnaissance, le Conseil Militaire pour la Justice et la Démocratie, sur lequel les regards sont braqués depuis le 03 août 2005, s'efforce de se faire oublier dans la sous-région et ailleurs, pour obtenir rapidement, la caution de la classe politique et des hommes d'affaires.

**MOHAMED OULD KHATTAT
MMKHATTATT@HOTMAIL.COM**